

Festival de musique de Besançon 2011 s'inscrit dans la bonne moyenne des années à concours

Le cap des 22 000 entrées

Besançon. Bernard Sertout, le président du Festival de musique de Besançon depuis six ans, est un homme heureux.

Avec 22 000 entrées, l'édition 2011, qui a échappé aux gouttes pour la soirée inaugurale place de la Révolution, s'inscrit dans la très bonne moyenne des années avec concours. Fort du soutien renouvelé des collectivités locales, qui ont désormais compris toute l'importance de la notoriété de la manifestation, le rendez-vous semble maintenant solidement ancré dans le calendrier d'automne.

« Le succès appelant le succès avec des lauréats devenus très prestigieux », le nombre des candidats aux éliminatoires ne cesse de progresser. Ainsi, cette année, ils n'étaient pas moins de 240 sélectionnés à Besançon, Montréal, Berlin et Pékin.

Revers de la médaille, il a fallu refuser du monde à une dizaine de concerts. Ce qui, pour Bernard Sertout, pose de nouveau la question d'une salle de qualité. « Le

théâtre, c'est en réalité 850 places exploitables sur 1 050. Le kursaal est à 650 places. » Sachant que l'acoustique de Micropolis est jugée « désastreuse », « il faudrait en fait une salle à 1 400 places ».

Un projet d'académie d'orchestre

Au regard du coût de certaines formations, on comprend mieux sa préoccupation.

Cette année, certains cachets tournaient ainsi autour de 65 000 €, pour un budget global de 1,350 M€. Mais, on est loin des 120 000 € qui avaient été versés à Osawa il y a quatre ans pour un concert spécial anniversaire.

Faute de projet en perspective, l'équipe de Bernard Sertout et de David Olivera s'est en tout cas félicitée « de la grande qualité du concours » avec la consécration du japonais Yuki Kakiuchi.

Mais, lors de la soirée de clôture, dans les locaux de la CCIT du Doubs, le président a également tenu à souligner l'effort fait cette année par



■ C'est l'orchestre Besançon-Monbéliard qui a assuré la soirée de clôture, au kursaal.

Photo Ludovic LAUDE

Arte, qui a retransmis, non seulement la finale en direct sur son antenne, mais aussi l'intégralité des dix jours sur son site web.

Au chapitre des projets, à

noter enfin la volonté de créer une « académie d'orchestre » - une master classe comme on dit aussi - permettant à de jeunes élèves âgés de 18 à 25 ans de diriger un orchestre professionnel

de renom durant la manifestation.

Pour que l'idée se concrétise, encore faut-il trouver 400 000 €. La balle est désormais dans le camp des partenaires.

Bernard PAYOT